

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

NOTRE CRÂNE COMME ACCESSOIRE

CRÉATION

Librement inspiré du *Théâtre ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch

Mise en scène Igor Mendjisky

Création collective Les Sans Cou



©Ghislain d'Orglandes

Du mardi 8 au samedi 26 mars 2016

Du mardi au samedi à 21h

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

37 (bis), boulevard de la Chapelle – 75010 Paris / métro : La Chapelle

réservations : 01 46 07 34 50 / www.bouffesdunord.com

tarif plein : 18€ à 30€ / tarif réduit : 14 à 26€

tarif plein abonné : 14€ à 24€ / tarif réduit abonné : 11€ à 21€

CONTACT PRESSE

MYRA / Rémi Fort et Valentine Arnaud

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr / www.myra.fr

8 mars

au

26 mars

NOTRE CRÂNE COMME ACCESSOIRE

Librement inspiré du *Théâtre ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch

Mise en scène Igor Mendjisky

Création collective Les Sans Cou

Costumes May Katrem

Chorégraphie Esther Van den Driessche

Lumières Stéphane Deschamps

Scénographie Claire Massard et Igor Mendjisky

Vidéo Yannick Donet

Assistant à la mise en scène Luc Rodier

Avec

Clément Aubert comédien, musicien

Raphaël Charpentier musicien multi-instrumentiste

Hélène Chrysochoos comédienne

Romain Cottard comédien, musicien

Pierre Déaux comédien, acrobate, musicien

Paul Jeanson comédien, slameur

Eléonore Joncquez comédienne

Igor Mendjisky comédien, musicien

Arnaud Pfeiffer comédien

Esther Van den Driessche comédienne, danseuse, chorégraphe

Durée : 2h (à confirmer)

Le texte de *Notre crâne comme accessoire* est édité aux éditions Actes Sud

Tournée :

8 au 26 mars 2016

Théâtre des Bouffes du Nord

8 avril 2016

Théâtre Luxembourg, Meaux

15 avril 2016

Théâtre Jean Arp, Clamart

3 mai 2016

Théâtre Firmin-Gémier – La Piscine, Chatenay-Malabry

Production C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord en association avec la Compagnie Les Sans Cou

Coproduction Théâtre Luxembourg de Meaux ; Cercle des Partenaires des Bouffes du Nord

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France - Ministère de la Culture et de la Communication

Action financée par la Région Île-de-France

Avec la participation artistique du Studio d'Asnières-ESCA

Le texte de *Notre Crâne* est édité aux éditions Actes Sud

NOTE D'INTENTION

« - ...Est-ce bien le moment pour faire du théâtre ? On ne peut pas comparer un acteur et un boulanger. Le boulanger, au moins, nous aide à nous nourrir et à survivre tandis que l'acteur...

- Peut-être que l'acteur nous montre pourquoi ça vaut la peine que l'homme se nourrisse et survive. »

Lioubomir Simovitch

LE THÉÂTRE COMME RÉSISTANCE

À l'heure où certains de nos gouvernants semblent encore douter de l'utilité de la culture, il est, je crois, essentiel d'entendre le message de Lioubomir Simovitch.

Il nous montre comment le théâtre doit lutter autant contre l'incompréhension et les préjugés que contre l'oppression.

Cela fait maintenant sept ans que la découverte de ce texte, de cet auteur, voyage dans mon cerveau et dans notre envie commune de raconter le questionnement quotidien d'une troupe de théâtre, de notre troupe de théâtre Les Sans Cou. Nous existons depuis maintenant dix ans, nous avons monté des grands textes comme *Hamlet* de William Shakespeare, *Rêves* de Wajdi Mouawad, nous avons fabriqué comme des artisans trois créations collectives qui questionnaient notre place sur terre, notre identité, nous avons créé ensemble, vécu ensemble, aimé ensemble. Nous nous aboyons régulièrement dessus nos envies, nos rêves, nos frustrations, nos idées bleues, rouges, noires...

Monter un spectacle autour de ce texte de Lioubomir Simovitch s'est donc présenté à nous comme une sorte de continuité évidente.

Le Théâtre ambulant Chopalovitch est l'histoire d'une troupe de théâtre qui, dans une ville sous l'occupation de l'Allemagne nazie en 1941, débarque pour jouer *Les Brigands* de Schiller. Mais les habitants d'Oujtsé (en Serbie) sont dépassés par une réalité qui les maintient dans un état de terreur. Entre crimes et humiliations, dans ce contexte, quelle place pour le théâtre ? Le texte de Lioubomir Simovitch nous donne à voir comment l'espace de représentation et d'imaginaire pourrait nous donner les armes pour affronter le « déluge », même avec une épée en bois.

Notre idée est donc la suivante, nous voulons nous servir de la trame solide de Lioubomir Simovitch, raconter l'histoire de cette troupe en y intégrant notre théâtre et nos interrogations d'aujourd'hui. Nous voulons nous demander à quoi sert le théâtre à l'heure actuelle ? Si demain nous nous retrouvions opprimés, comment réagirions-nous ? Quel théâtre tenterions-nous de construire ? Quand la mort est au coin de la rue, le goût de chaque chose n'est plus le même, quel goût aurait notre théâtre ? Est-ce qu'il tenterait de changer le monde, car celui-ci en a besoin comme disait Brecht, ou serait-il un divertissement pour faire oublier la terreur ? Nous

acteurs, auteurs, chanteurs, musiciens, acrobates, que ferions-nous ? À quoi sert l'art quand le monde tombe ? Charles Bukowski disait que lâcher sa machine à écrire c'est comme lâcher sa mitrailleuse, si nous étions en guerre, lâcherions-nous nos machines à écrire pour prendre des vraies mitrailleuses ? Quand et comment l'acteur de théâtre devient-il acteur d'une société ?

Pour faire place à notre créativité et pour continuer à explorer notre méthode de travail et par conséquent l'improvisation comme outil d'écriture, la première chose que nous voulons installer dans l'écriture de notre projet, est l'humeur qui régnera tout au long du spectacle. Nous voulons donner à cette histoire une allure de cabaret : Shakespeare disait que le monde est un grand théâtre où chacun se doit de jouer son rôle, nous allons de notre côté tenter de faire de ce monde opprimé un cabaret où l'occupant et l'occupé chanteront leurs joies et leurs misères, où le bourreau sera un funambule qui tissera sa toile comme une araignée tisse la sienne pour attraper sa proie et où les acteurs danseront leurs espoirs de continuer à jouer dans un système où ils ne sont pas les bienvenus.

Le cabaret comme nous le fantasmons, c'est-à-dire comme tout sauf un cabaret classique, nous attire et nous fascine depuis longtemps car d'une part c'est un laboratoire de spectacle vivant (chants, danses, débats, acrobaties) et d'autre part parce qu'il permet d'abolir, pour un temps, les barrières sociales. Dans une salle de spectacle, nous sommes tous égaux, nous sommes tous libres. C'est un espace de vie furieuse, un endroit interlope et iconoclaste, où tout est possible. C'est pour nous le lieu idéal pour raconter notre théâtre ; pour être provocateurs, insolents, poétiques, assoiffés, impertinents, guerriers, délicats, méchants et purs ; pour faire remuer nos corps dans tous les sens et sans complexes ; pour chanter, danser, produire mille grimaces excessives et nous vêtir de misérables et royales parures. C'est un lieu idéal pour poser les questions qui nous agitent, qui nous mettent en mouvement dans un dialogue permanent avec le public.

Au fond, nous voulons à travers ce cabaret, cette histoire et ce spectacle raconter à quel point nous avons rencontré le théâtre et à quel point il nous apparaît comme une arme, peut-être désuète, de résistance contre la mort, la bêtise et la barbarie. Nous occupons la scène et le public comme certains occupent un pays, mais nous le faisons avec nos rêves, nos histoires intimes. Nous aimons faire rire et pleurer les gens avec nos secrets, magnifiés, tournés en dérision, attaqués ou transposés par le théâtre.

Depuis maintenant cinq ans, c'est cela notre méthode de travail ; nous nous armons jusqu'aux dents de nos trucs, sans crainte de mal faire, nous aimons prendre au sérieux nos idées et les démolir la minute d'après. Nous avons pour encore quelque temps avec nous cette effroyable et invincible immaturité, ou jeunesse, comme on voudra, en tout cas, cette arme : notre enfance préservée, nous voulons la confronter à une occupation possible et se demander si elle résiste.

LE PROCESSUS

Après *J'ai couru comme dans un rêve* qui a été un spectacle fondateur pour notre compagnie, et *IDEM*, créée en 2015, nous voulons continuer d'expérimenter notre méthode de travail d'écriture collective au plateau. Nous allons nous servir de la trame du *Théâtre ambulant Chopalovitch* pour avancer dramaturgiquement dans nos répétitions mais cette trame sera ouverte et en mouvement jusqu'à la dernière représentation. Nous découvrirons au fur et à mesure des répétitions puis des représentations, quel sera le spectacle que nous proposerons.

Nous voulons poursuivre notre recherche autour d'un théâtre vivant où le spectateur serait actif. Peter Brook explique que lorsque le sujet de la pièce est trop proche de la réalité, le spectateur se reconnaît mais peut se montrer réticent, se sentir agressé et se fermer au propos ; il explique d'un autre côté que lorsque le sujet est traité sous la forme d'une fable, le spectateur écoute plus facilement la pièce mais qu'il peut avoir la tentation de se réfugier dans le confort de la fiction et ne pas se sentir concerné par l'histoire.

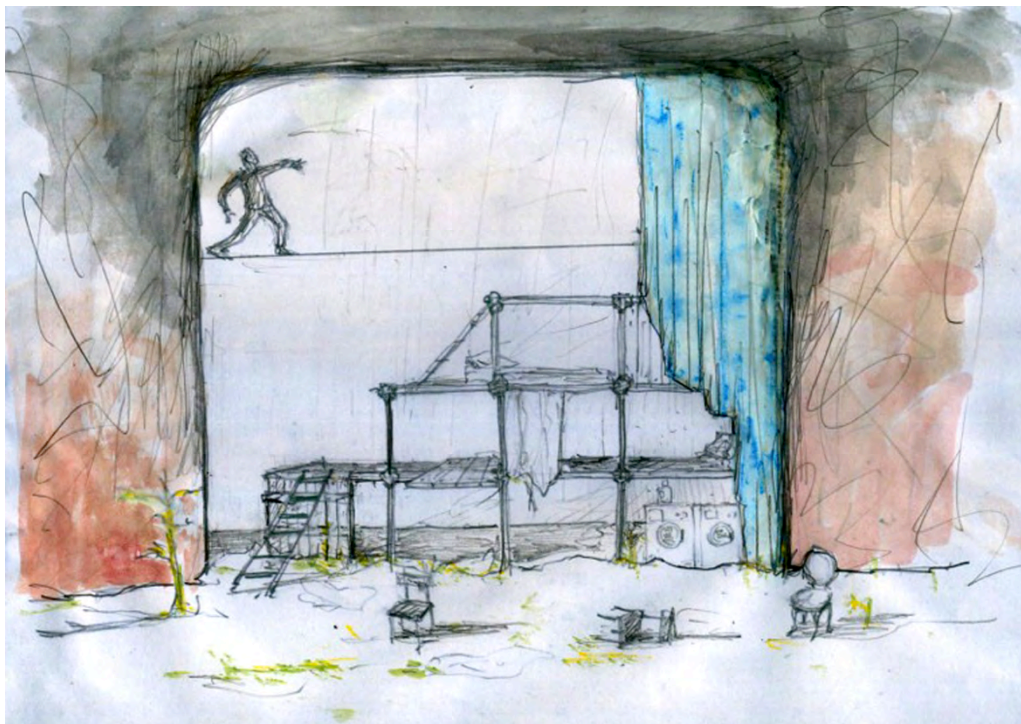
Continuer cette réflexion autour du rôle politique du théâtre et de son traitement en cherchant le bon dosage entre le réel et la fable, en jouant avec tous les codes de la réalité tout en assumant pleinement la fiction. Pour cela, nous voulons plonger le spectateur dans notre fiction afin que celle-ci devienne sa réalité le temps d'un soir, le temps de la représentation. En franchissant les portes du théâtre, le spectateur se retrouvera dans une réalité parallèle. Réalité dans laquelle le pays, la ville dans lesquels nous vivons seraient opprimés. Une réalité dans laquelle l'acte de venir au théâtre et celui de créer seraient clandestins et soumis à un contrôle permanent. Le cabaret que nous jouerons pour eux sera, dans cette réalité, un cabaret de résistance. L'espace du théâtre sera non seulement un lieu de représentation, mais aussi un lieu de débat entre les personnages et le public. Le spectateur sera en permanence pris en compte, jamais nié. Il n'y aura pas de quatrième mur. Nous aimerions également accorder une place importante aux « hors champs », que l'oppression du régime se sente et soit omniprésente, traiter ce qui se passe dehors, en coulisses et à l'extérieur du théâtre, tout se qu'on ne voit pas. L'irruption de la fiction viendra déranger le bon déroulement du cabaret.

Nous partirons des personnages, des thèmes de la pièce de Simovitch, de sa dramaturgie réinjectés dans notre époque pour construire notre spectacle, mais nous souhaiterions que tout se passe en direct, lors d'une représentation de cette troupe et voir comment cela résiste.

Tout le travail consistera à ne pas réduire le spectacle à un simple « train fantôme », mais par le biais d'une fiction participative à déplacer le spectateur, à nous déplacer nous-mêmes et à réfléchir tous ensemble dans la transgression, dans la joie, dans le bruit et dans les rires, dans la fougue et dans la folie, au rôle du théâtre dans notre société, à son utilisation comme arme contre la barbarie et la mort.

SCÉNOGRAPHIE / ESTHÉTIQUE

En ce qui concerne la scénographie et l'esthétique du spectacle, nous pensons tout d'abord à un lieu dévasté, un endroit où les travaux ont été abandonnés, un théâtre esseulé. Notre première source d'inspiration est ce qui a pu se passer dans une ville comme Detroit : des lieux sont laissés à l'abandon et pourtant certaines personnes continuent à y vivre. Nous aimerions donner cette impression aux spectateurs : l'endroit où notre histoire se déroulera était peut-être un théâtre il y a plusieurs années, mais aujourd'hui c'est un lieu de passage où certaines personnes dorment, vivent, mangent, il reste quelques projecteurs, un rideau, mais la scène ne vit plus depuis que le pays est occupé. Aussi, pour continuer à travailler sur un espace vide tout en pensant à la distanciation de Bertolt Brecht, nous essentialiserons au maximum les éléments de costumes et de décors, un rideau pourra devenir une rivière, et un trombone un instrument de torture. Ces éléments apparaîtront au fur et à mesure des besoins de l'histoire et de la mise en scène. Nous arriverons sur le plateau avec une idée simple et équilibrée pour travailler, mais la scénographie pure découlera du travail au plateau afin de ne rien plaquer et de construire une esthétique juste. Nous continuerons à faire des expériences de scénographie, en intégrant la peinture, la photo, l'image, les corps, l'acrobatie et la danse comme éléments de scénographie. L'idée est à nouveau de voir comment avec une malle à costumes, quelques chaises et une table, nous retrouvons la joie de faire du théâtre pour un public, en même temps que la joie de l'expérience collective.



À PROPOS DE LA COMPAGNIE LES SANS COU

Les Sans Cou se rencontrent lors de leur formation au Studio-Théâtre d'Asnières, dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz et au Conservatoire National. Ils prennent alors très vite conscience qu'ils ont envie de défendre les mêmes choses sur un plateau de théâtre. Hurler leur envie d'être ensemble, de créer un théâtre de notre temps ; pratiquer l'art de la rupture et du décalage, passer de la comédie à la tragédie, mêler le sublime et le grotesque, la sincérité, le fabuleux et la démesure. Retrouver le goût de raconter des histoires, de grandes histoires, chaque soir, comme à une veillée, être le feu autour duquel les spectateurs se réchaufferont l'âme et les mains. En 2009, ils reçoivent le grand prix du festival d'Angers pour leur adaptation de *Hamlet*.

En 2012, l'ADAMI leur décerne le Prix Théâtre Compagnie (1^{ère} édition) pour l'ensemble de leur travail.

En 2013, Igor Mendjisky est invité sur les conseils de Wajdi Mouawad par Hortense Archambault et Vincent Baudriller à participer aux Voyages de Kadmos dans le cadre du Festival IN d'Avignon.

À partir de la saison 2014/2015, Igor Mendjisky et la compagnie Les Sans Cou seront associés et accompagnés par le Théâtre du Nord, Centre Dramatique National de Lille, sous la direction de Christophe Rauck.

De 2006 à 2008, Les Sans Cou étaient en résidence à la Maison Julien Caïn à Louveciennes (78). Ils ont pendant deux saisons animé l'atelier théâtral de la MJC et créé leurs spectacles à Louveciennes.

Depuis 2011, Igor Mendjisky dirige des stages à la MPAA, à la Sorbonne, au Studio-Théâtre d'Asnières avec le CFA, au Théâtre national Louis Aragon à Tremblay, au Lycée de Luzarches, et dans divers lycées du 93 avec le TGP Centre Dramatique national de Saint-Denis et la scène nationale de Tremblay.

Il sera également intervenant au TDN à l'école nationale du Nord.

BIOGRAPHIES

LIIOUBOMIR SIMOVITCH

Né en 1935 à Oujitsé, en Serbie. Il fait ses études dans sa ville natale et à la Faculté des Lettres de Belgrade. Il publie plusieurs recueils de poésie qui le placent d'emblée parmi les plus importants poètes contemporains. Il écrit aussi quatre textes dramatiques qui remportent sur scène un succès populaire considérable et sont salués par la critique tant pour leur contenu que pour leur poésie. Leur forme théâtrale est en outre profondément originale et naturellement novatrice.

IGOR MENDJISKY

Formé au Conservatoire National d'art dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Andrej Severin, Muriel Mayette et Daniel Mesguich et chez Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé Van der Meulen au Studio-théâtre d'Asnières.

En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie Les Sans Cou pour qui il met en scène: *Masques et Nez*, création collective masquée improvisée dans laquelle il joue également, au Ciné 13 Théâtre en 2010 et 2011, puis de 2012 à 2014 au Studio des Champs Elysées, au Centre Dramatique National des treize vents, au Théâtre des Béliers à Avignon, au Théâtre Michel, au Théâtre des Mathurins et en tournée; *Rêves* de Wajdi Mouawad au Théâtre Mouffetard en 2009 et au Studio-Théâtre d'Asnières, en 2008; *Hamlet* de Shakespeare au Ciné 13 Théâtre, au Théâtre Mouffetard, au festival de Sarlat, au festival d'Anjou, au Théâtre Aimé Césaire en Martinique, en tournée; en 2007 *Le plus heureux des trois* d'Eugene Labiche au Ciné 13 Théâtre et en tournée; en 2006, *La lamentable tragédie du cimetière des éléphants* et *Banquet à Babarville* de R.Cottard et P.Jeanson au Ciné 13 Théâtre.

Il met également en scène une création collective *J'ai couru comme dans un rêve* en 2011 au théâtre de l'Atalante, reprise au Théâtre Gérard Philipe Centre Dramatique National de Saint-Denis en avril 2013 et en tournée en 2014 à la Rose des Vents, au Théâtre national de Tremblay, de Calais, de Vesoul, de Charleville-Mézières, à la Piscine à Chatenay-Malabry, à Beauvais au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale de l'Oise...

Il travaille au théâtre en tant que comédien dans sa mise en scène de *Rêves* de Wajdi Mouawad, puis sous la direction de Jean-Yves Ruf dans *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare à la MC93, au Théâtre de Vidy-Lausanne et en tournée, de René Loyon dans *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams au Théâtre de la Tempête et *Antigone* de Sophocle au Théâtre de l'Atalante et en tournée, et de Stéphane Douret dans *Le Dragon* de Schwartz. Au Conservatoire National, il travaille sous la direction de Wajdi Mouawad dans *Littoral*, de Mario Gonzalez dans *Molière en masque*, de Gildas Milin dans *Ghost*, de Tilly dans *Spaghettis bolognaises*. Il travaille également au centre de Création Makeïeff / Deschamps sous la direction de Louise Deschamps dans *Le Privilège des chemins* de Pessoa, et à l'Agitakt avec Emmanuel de Sablet dans *L'Échange* de Claudel.

Au cinéma et à la télévision, il est dirigé entre autres par Edouard Niermans dans *Le 7ème Juré*, Félix Olivier dans *Vivre libre ou mourir*, Gilles Behat dans *Requiem pour un assassin*, Sébastien Grall dans *Clara, une passion française*, Emilie Deleuze dans *Jardinage Humain...*

En 2011, il coréalise avec Vincent Giovanni le pilote d'un format court *Il fallait vous les présenter*. En 2012 il réalise *Mon papy*, court métrage de 23 minutes qu'il a écrit et dialogué dans lequel il joue, produit par Plein Cadre production, Topshot production et sa compagnie Les Sans Cou.

En 2013, *J'ai couru comme dans un rêve*, pièce qu'il a écrite et mise en scène, est éditée aux éditions Archimbaud Editeur et Riveneuve éditions, avec une préface de Wajdi Mouawad.

A la radio, il enregistre régulièrement des fictions avec Marguerite Gateau et Cedric Aussir ; *Kafka sur le rivage*, *Bouli Miro*, *Vaterland*, *Le Château*, *Agrippine*, *Maxime dans sa tête*, *Le chat du rabbin...*

En 2015, il crée son dernier spectacle avec la compagnie les Sans Cou, *Idem*, au Théâtre du Nord, qui est repris au Théâtre de la Tempête en novembre de la même année.

Il donne également la réplique à François Berléand dans la série *Dix pour cent*, créé par Dominique Besnehard, sur le monde des agents de comédien(ne)s.

CLÉMENT AUBERT

Formé chez Jean-Louis Martin-Barbaz au Studio-Théâtre d'Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de Frédéric Jessua dans *Le Misanthrope*, de Jean-Louis Martin Barbaz dans *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau au Théâtre Silvia Montfort, *le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et *Du Rire aux armes – cabaret* au Studio-Théâtre d'Asnières, et de Danielle Colson dans *Le Théâtre ambulancier* *Choplovitch* de L. Simovitch au Théâtre Clavel. En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie Les Sans Cou et crée avec la compagnie *Banquet à Babarville* de R. Cottard et P. Jeanson, au Théâtre de la Main d'or, sous la direction d'Igor Mendjisky.

En 2007, au Ciné 13 Théâtre, il joue dans *La Lamentable Tragédie du cimetière des éléphants* et dans *Le Plus Heureux des trois* d'Eugène Labiche. Il joue également sous la direction d'Igor Mendjisky au Théâtre Mouffetard dans *Hamlet* de Shakespeare et *Rêves* de Wajdi Mouawad, puis au Studio des Champs-Élysées et au Théâtre Michel dans *Masques et Nez*, et enfin *J'ai couru comme dans un rêve* au TGP. En 2013, il joue dans *Jean-Martin ou La Vie Normale* de Benjamin Bellecour et Pierre-Antoine Durand au Ciné 13 Théâtre et a travaillé sur la création d'un spectacle *Le Petit Monde de Renaud* pour Avignon 2014 avec la Troupe du Phénix. Plus récemment, il a joué dans *IDEM* du collectif Les Sans Cou, mis en scène par Igor Mendjisky.

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Marco Carmel, Jean-Luc Perréard, Jessica Palud et Pierre Salvadori.

RAPAËL CHARPENTIER

Compositeur, arrangeur, pianiste et percussionniste, Raphaël Charpentier collabore dès sa sortie du Conservatoire National de Montpellier avec de nombreux artistes et producteurs.

Diplômé du Diplôme d'Études Musicales de percussions et de musique de chambre mention très bien, il débute sa carrière au théâtre comme percussionniste dans *Jean la Chance* mis en scène par Jean-Claude Fall au CDN de Montpellier en 2008. Dès lors il ne cessera de fréquenter les planches et débute en 2010 sa collaboration musicale avec la Compagnie Les Sans Cou dans *Rêves* de Wajdi Mouhaward mis en scène par Igor Mendjisky.

Entre temps les albums et les tournées s'enchaînent avec Arthur Ribo, You and You, Léna and the deep soul ...

La composition devient rapidement un des fers de lance de Raphaël Charpentier qui crée des œuvres instrumentales comme *Manque de peaux*, pièce pour trombone et vibraphone, *Inspiration XVIII* en collaboration avec les solistes de l'opéra de Paris, ainsi que des musiques de séries télévisées pour les chaînes françaises : *Victoire Bonnot* pour M6 en 2012, *Chérif* saison 1 pour France 2 en 2013.

HÉLÈNE CHRYSOCHOOS

Formée à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) sous la direction de Jean-Claude Cotillard, Yves Pignot, Sophie Loucachevsky et dans les classes de Françoise Kanel et Elisabeth Tamaris au Conservatoire du 8^{ème} de Paris. Elle joue au théâtre dans les mises en scène de Sophie Loucachevsky, (*Le Banquet des Aboyeurs* d'Eugène Durif), d'Olivier (Coulon-Jablonka *Mauser* de Heiner Müller à La Vignette Montpellier), de Julien Feder (*L'Augmentation* de Georges Perec au théâtre de l'Opprimé), de Maryline Klein (*Reconstitution* de William Pellier au théâtre du Rond-Point), de Jacques Auxenel et Annie Chaplin (*L'orchestre de Jean Anouilh* au théâtre du Silo) et de Jean-Pierre Blachon (*Au but* de Thomas Bernard). Elle a également travaillé avec La Ktha Compagnie dans *Laboratoire de recherche sur l'écriture et les espaces urbains*, à Villeurbanne, avec KompleX Kapharnaüm et à l'Espace périphérique la Villette ainsi que dans les spectacles de la compagnie InfraKtus (*Loretta Strong* de Copi, *Excédent de Poids*, *Insignifiant*, *Amorphe...* de Werner Schwab et *La Cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco mis en scène par Francoua Garrigues).

ROMAIN COTTARD

Formé chez Jean-Louis Martin-Barbaz au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de Yasmina Reza dans *Comment vous racontez la partie* au Théâtre du Rond-Point, de Declan Donnellan dans *Andromaque* de Racine aux Bouffes du Nord, de Denis Podalydès dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand à la Comédie Française, de Benno Besson dans *Œdipe Tyran* de Sophocle à la Comédie Française, de Paul Desveaux dans *Les Brigands* de Schiller au théâtre 71

Malakoff, de Stéphane Douret dans *Le Mandat* de Nikolai Erdman et dans *Le Dragon* de Evgueni Schwartz au Théâtre 13, de Jean-Louis Martin-Barbaz dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et *Du rire aux armes – cabaret* au Studio-Théâtre d'Asnières.

En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie Les Sans Cou pour qui il co-écrit avec Paul Jeanson *Banquet à Babarville* et *La lamentable tragédie du cimetière des éléphants* dans lesquelles il jouera également. Il joue sous la direction d'Igor Mendjisky également dans *Hamlet* de Shakespeare, *Rêves* de Wajdi Mouawad, *Masques et Nez* et dans *J'ai couru comme dans un rêve* et *IDEM* du collectif Les Sans Cou.

PIERRE DÉAUX

Pierre Déaux est diplômé à la fois du Centre National d'Art Dramatique de Paris et du Centre National des Arts du Cirque (CNAC). Dans son travail, théâtre et cirque sont étroitement liés, il interroge le théâtre pour mieux révéler le cirque et réciproquement.

Il a participé à plusieurs créations de cirque, notamment au cabaret de fin d'études du CNAC, le spectacle *Toto Lacaille*. Il a également travaillé avec Nikolaus, Rémy Luchez ou encore la compagnie Un Loup pour l'homme.

PAUL JEANSON

Formé chez Jean-Louis Martin Barbaz au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de Omar Porras dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *La Dame de la mer* d'Ibsen, spectacles qu'il tourne en Suisse, France et Japon. Puis joue sous la houlette de Johanna Boyé dans *Le cas de la famille Coleman* de Claudio Tolcachir (prix d'interprétation au festival d'Anjou), de Denis Podalydès dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand à la Comédie Française ; sous la direction de Benno Besson dans *Œdipe Tyran* de Sophocle à la Comédie Française ; sous la direction de Stéphane Douret dans *Le Mandat* de Nikolai Erdman au Théâtre 13. En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie Les Sans Cou pour qui il co-écrit avec Romain Cottard *Banquet à Babarville* et *La lamentable tragédie du cimetière des éléphants*. Il joue dans *Le plus Heureux des trois* d'Eugène Labiche. Il joue sous la direction d'Igor Mendjisky dans *Masques et Nez* (ciné 13, théâtre Michel, studio des Champs Elysé, théâtre des Mathurins), dans *J'ai couru comme dans un rêve* (l'atalante, TGP) et *IDEM* des Sans Cou. En 2012 il écrit et met en scène *Betty Colls* au ciné 13 théâtre, puis au théâtre de Belleville.

ELEONORE JONCQUEZ

Formée au Conservatoire National d'art dramatique, au cours Florent et à l'école Claude Mathieu, elle travaille au théâtre sous la direction de Wajdi Mouawad dans *Littoral* et de Christophe Rauck dans *Intendance* de Rémi Devos au Conservatoire

National d'art dramatique, de Vicente Pradal dans *Yerma* de Garcia Lorca à la Comédie Française, de Côme de Bellescize dans *Les Errants* puis dans *Les Enfants du soleil* de Maxime Gorki au Théâtre de l'Ouest Parisien et au Théâtre 13, de David Gery dans *Le Legs* de Marivaux au Théâtre de l'Ouest Parisien, de Jean-Christophe Blondel dans *Le Partage de midi* de Claudel en tournée. Elle met en scène, en collaboration avec Vincent Joncquez, un spectacle autour de l'œuvre de Pessoa, *Compagnon de voyage*, qu'elle interprète à la médiathèque de Paris. Elle joue sous la direction d'Igor Mendjisky également dans *Masques et Nez* au Studio des Champs Elysées.

ARNAUD PFEIFFER

Formé au Studio d'Asnières, il fonde la Compagnie Les Sans Cou avec ses ex-camarades de classe.

Leur collectif sous la direction d'Igor Mendjisky donnera lieu à de nombreuses productions : la création de *La lamentable tragédie du Cimetière des Éléphants* (Collectif) et du *Plus heureux des trois* (Labiche) au Ciné 13 Théâtre, *Hamlet* au Théâtre Mouffetard et au Festival d'Anjou dont ils remportent le premier prix en 2009, *Rêves* de Wadji Mouawad toujours au Mouffetard.

Leurs deux dernières créations en date ont rencontré un véritable succès et continuent à tourner : *Masques et Nez* (Théâtre Michel à Paris, Théâtre des Béliers au Festival d'Avignon 2011, après la Comédie des Champs-Élysées) ; ainsi que la création collective *J'ai couru comme dans un rêve* qui, après avoir été créée à L'Atalante à Paris en 2011, a été reprise au TGP de Saint-Denis lors de la saison 2012-2013, puis en tournée.

Par ailleurs, il a travaillé entre autres, avec la Compagnie Act 6 de Frédéric Jossua, dans *Le Misanthrope* et *Jules César* au Théâtre 14, et sous la direction de S. Ali Mehelleb dans *Big Shoot* de Koffi Kwahulé au Théâtre de Vanves. Dernièrement, on a également pu le voir dans *Une semaine pas plus* au Théâtre Michel, dans *Jean-Martin ou la vie normale* au Ciné 13 Théâtre et dans *IDEM* du collectif Les Sans Cou, mise en scène Igor Mendjisky.

ESTHER VAN DEN DRIESCHE

Formée chez Jean-Louis Martin-Barbaz au Studio-Théâtre d'Asnières et à l'American Modern Dance de Buffalo NY (USA), elle obtient en 2009 son EAT (examen d'aptitude technique) en danse contemporaine.

Elle joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz dans *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau au Théâtre Sylvia Montfort et dans le cabaret *Du Rire aux Armes* au Studio-Théâtre d'Asnières et au Théâtre de l'Ouest Parisien. Elle joue dans la troupe du Théâtre de la Verrière sous la direction de Dominique Sarrazin dans *Planète sans visa*, *Où s'en va la nuit ?*, *Nerfs*, *Mon Copperfield* et *Les grandes Espérances* au Théâtre du Nord et au Théâtre de la Découverte à Lille.

Elle joue, chorégraphie et danse au sein de la compagnie Les Sans Cou qui obtient en 2012 le prix compagnie ADAMI, sous la direction d'Igor Mendjisky dans *Rêves* de

Wajdi Mouawad au théâtre Mouffetard, dans *Masques et Nez* au Ciné 13 Théâtre, au Studio des Champs Elysées, au CDN de Montpellier, au Théâtre Michel, dans *J'ai couru comme dans un rêve* au Théâtre de l'Atalante puis au Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis et en tournée, et dans *IDEM*. Elle tourne et collabore artistiquement avec Igor Mendjisky sur *Mon Papy* un court-métrage de 22 minutes produit par TopShot film et Plein cadre Production.

Elle danse et chorégraphie trois créations *Larmes de fond*, *De Sable et de cendres*, *Rue de l'existence* au sein de la compagnie eS-Kiss qui obtient le Prix du Public en 2011 aux 8^{èmes} rencontres de danse contemporaine dans le cadre du concours Rosalia Chladek au Théâtre des 3 Pierrots à Saint-Cloud. Elle met en scène et chorégraphie actuellement *Ça*, une création collective pour le Festival des Mises en Capsules au Ciné 13 Théâtre, le festival Mise en Demeure au Studio-Théâtre d'Asnières et le festival Au féminin.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS THÉÂTRE AUX BOUFFES DU NORD

10 mars
au
26 mars
À 19H

**COMME VIDER LA MER
AVEC UNE CUILLER**
De et avec Yannick Jaulin
Composition musicale et violon Morgane Houdemont
Mise en scène et dramaturgie Matthieu Roy

29 mars
au
2 avr

**ADESSO VOGLIO
MUSICA E BASTA**
(À présent je ne veux que musique et basta)
Voyage à travers le monde musical de Pippo Delbono
Mardi 29 mars à 20h30: **Amore e carne**
Mercredi 30 et jeudi 31 mars à 20h30: **Il Sangue**
Vendredi 1^{er} et samedi 2 avril à 20h30: **La Notte**

5 avr.
au
16 avr.

MIES JULIE
D'après *Mademoiselle Julie* d'Auguste Strindberger
Adaptation et mise en scène Yaël Farber